

# Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



● 23 septembre 2014

## La situation des fruits et légumes d'été en 2014

Les marchés des fruits et légumes d'été ont des dynamiques bien distinctes. En légumes, la demande est active et l'offre limitée en **tomates**, **concombres** et **courgettes** ce qui permet de maintenir des cours fermes. L'**artichaut** connaît plus de difficultés du fait d'une offre abondante. En fruits, les marchés de la **pomme** et de la **poire** sont chahutés alors que ceux du **raisin** et de la **pêche nectarine** connaissent des prix plus porteurs.

Le marché de la **tomate** a connu des difficultés durant le début du mois d'août avec une forte disponibilité aux niveaux des pays producteurs en Europe ce qui a conduit à une baisse rapide des cours en première quinzaine d'août et à une crise conjoncturelle. A partir de la dernière semaine d'août une baisse de la production tant en France qu'en Europe, couplée à une demande dynamique permet une hausse des cours dans tous les segments. Les prix sont fermes en septembre.

Le **concombre** présente la même configuration que la tomate avec une baisse des apports en septembre et une demande présente qui conduisent à des cours fermes.

Les difficultés de l'**artichaut** sont liées à une météorologie particulièrement favorable à la pousse. En effet, le temps chaud de fin août après une période humide a permis un développement important de l'offre, notamment en gros calibre, alors que la demande restait faible. Par conséquent, on a pu noter sur les cadrans bretons de nombreux invendus en camus et castel, variétés qui n'ont pas pu aller à l'industrie en raison du calibre important (contrairement au petit violet). Les prix sont ainsi inférieurs à la moyenne quinquennale.

Le marché de la **salade** d'été a été globalement équilibré avec une demande présente qui a permis une fermeté des cours durant tout le mois d'août.

La diminution de l'offre intervenue après le 15 août en **courgette** a provoqué une hausse rapide des cours qui ont connu des niveaux rarement atteints au mois de septembre.

Le marché du **melon** a été globalement calme tout au long de la campagne avec des baisses de rendements qui ont limité l'offre et une demande qui n'a pas été très dynamique. Les cours se sont situés au dessus de la moyenne quinquennale.

La campagne se termine en **pêche-nectarine** avec des cours en légère hausse du fait d'une offre en baisse sans que la demande soit très présente.

La commercialisation de la **pomme** débute. La prévision de récolte française 2014 est au niveau de la moyenne 5 ans et en légère diminution par rapport à 2013. En revanche, les prévisions européennes font état d'une augmentation d'environ un million de tonnes par rapport à 2013 (à 11,8 millions de tonnes), en partie due à une hausse de la récolte polonaise. En ce début de saison, ce sont les variétés précoces (gala, akane, etc.) qui sont commercialisées. Les stocks inhabituellement lourds de golden de la récolte 2013 mettent la pression sur les prix et l'embargo russe provoque une certaine fébrilité du marché.

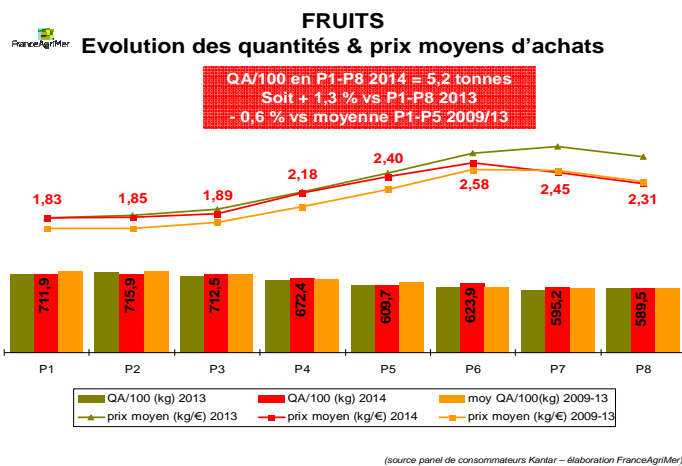
La **poire d'été** a connu des difficultés tout au long de sa commercialisation. La concurrence des autres fruits d'été et des autres origines en poire, couplée à une demande très faible font chuter les cours dès le début de campagne. La poire est ainsi déclarée en situation de crise conjoncturelle depuis le 31 juillet jusqu'à la fin de la campagne.

La commercialisation du **raisin de table** a été dynamique grâce aux nombreuses mises en avant effectuées lors de la rentrée ce qui a permis un bon écoulement du produit et une certaine fermeté des cours.

## Consommation (Source Kantar Worldpanel)

### Fruits

Entre le 30 décembre 2013 et le 10 août 2014 (périodes P1 à P8/2014), les achats de fruits frais des ménages pour leur consommation à domicile ont représenté 5,2 tonnes pour 100 ménages, soit + 1,3 % par rapport à 2013 et - 0,6 % par rapport à la moyenne quinquennale. Le prix moyen d'achat de ces fruits est de 2,19 €/kilo (soit - 5,4 % vs 2013 et + 4,8 % vs 2009/13).



Le taux de pénétration, soit 89,5 %, reste stable par rapport à 2013 (+ 0,5 %) et à la moyenne quinquennale (+ 0,4 %), alors que la fréquence d'achat augmente à 31,7 actes d'achats (+ 1,3 % vs 2013 et + 1,5 % vs 2009/13).

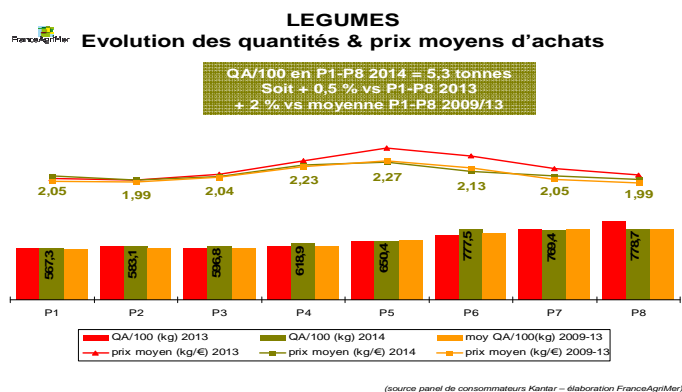
Le panier moyen, en revanche, recule de 0,6 % vs 2013 et de 2,5 % vs 2009/13, à 1,8 kilo par acte d'achat.

Deux fruits enregistrent par ailleurs des quantités achetées en baisse sur la période : le kiwi (- 11,1 % vs 2013 et -17,3 % vs 2009/13) et la pomme (- 4,1 % vs 2013 et -12,4 % vs 2009/13).

Top achat P1-P8/2014 = pomme, banane, orange, pêche, nectarine, clémentine, fraise.

### Légumes

Entre le 30 décembre 2013 et le 10 août 2014, les achats de légumes frais des ménages ont augmenté de 0,5 % en volume vs 2013 et de 2 % par rapport à la moyenne 2009/13, à 5,3 tonnes pour 100 ménages.



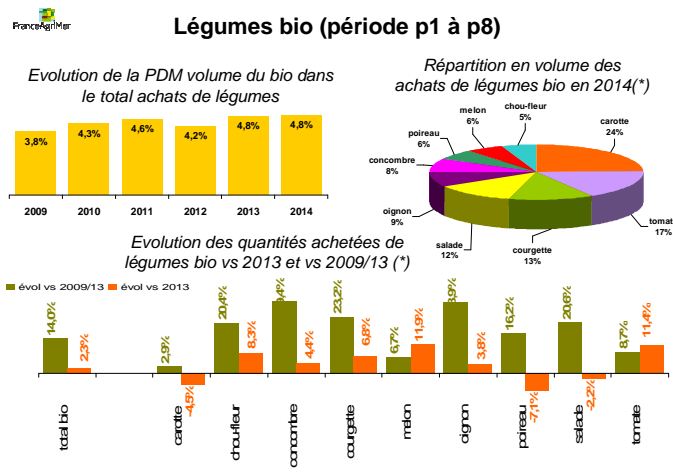
Les indicateurs de consommation des légumes donnent des résultats positifs, avec un pourcentage de ménages acheteurs en hausse (à 92,4 %), une fréquence d'achat stable à 32,7 actes annuels, et un panier moyen stable à 1,76 kilo.

Malgré cette croissance globale des achats de légumes, on relèvera cependant, la baisse des quantités achetées de produits « phares » tels les carottes, les tomates ou les endives.

Top achat P1-P8/2014 : tomate, carotte, melon, courgette, salade, endive, céleri, navet, concombre.

### Légumes bio

Sur la période P1-P8/2014, les légumes bio (\*), avec 4,8 % de parts de marché en volume dans les achats de légumes, confirment leur présence, après le repli observé en 2012.



(\*) Légumes bio suivis par le panel Kantar : carottes, choux-fleurs, concombres, courgettes, melons, oignons, poireaux, salades, tomates

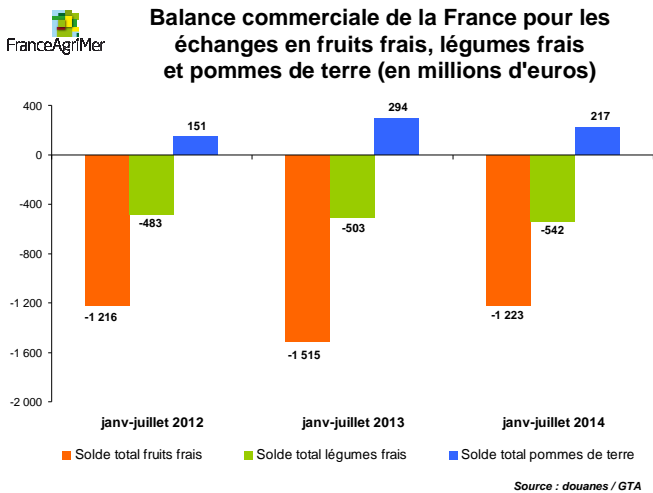
Pour ce segment de marché, le niveau moyen d'achat augmente (+ 1,1 % vs 2013 et + 9,1 % vs 2009/13 à 18,35 kilos annuels), de même que le panier moyen à 1,23 kilo (+ 2,5 % vs 2013 et + 1 % vs 2009/13). En revanche, la fréquence d'achat recule de 1,5 % vs 2013 à 14,9 actes annuels (+ 8,4 % vs 2009/13).

Par ailleurs, et contrairement aux légumes conventionnels, les légumes bio sont achetés majoritairement en circuits spécialisés (près de 65 % de PDM volume contre 35 % en circuits généralistes).

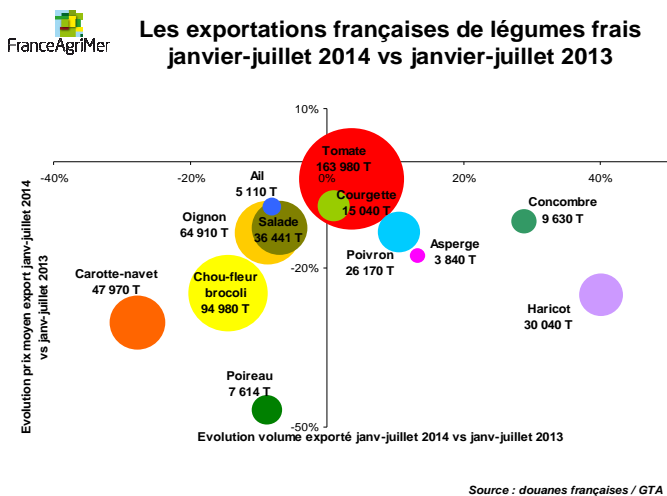
## Commerce extérieur

Sur les 7 premiers mois de 2014, le déficit commercial observé est plus élevé que les années précédentes pour les légumes frais (-542 millions d'euros, soit +8 % vs les 7 premiers mois de 2013). A l'inverse, le déficit des échanges en fruits frais s'est nettement réduit (-1 223 millions d'euros, soit -19 % vs 2013).

Dans le même temps, l'excédent des échanges commerciaux de la France en pomme de terre, qui s'élève à plus de 217 millions d'euros, est en net recul par rapport à la période janvier-juillet 2013 (-26 %).



Pour les fruits frais, par rapport aux 7 premiers mois de 2013, l'amélioration de la balance commerciale en 2014 s'explique essentiellement par un retour à une situation « habituelle » pour les échanges en pomme de terre. En effet, en 2013 la France avait aggravé son déficit commercial pour les échanges en pomme à cause de la très faible récolte de 2012. Cette dernière n'avait pas permis d'obtenir des niveaux suffisants pour maintenir un certain volume à l'export.



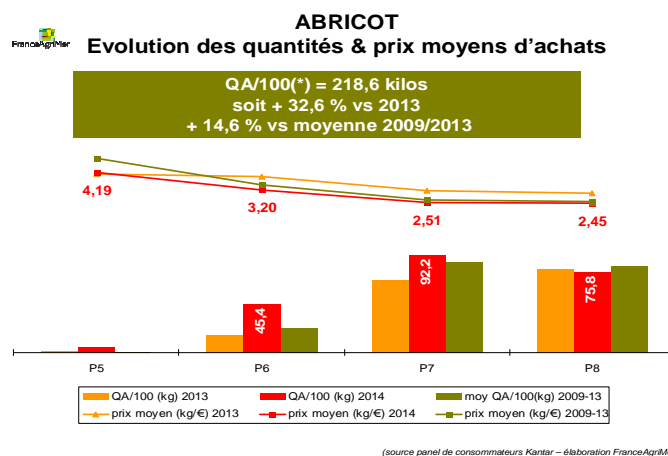
Pour les légumes frais, la hausse du déficit commercial sur la période de janvier à juillet 2014 par rapport à la précédente campagne est en partie due à la moindre valorisation des exportations. Le prix moyen à l'export est effectivement en recul pour tous les légumes. Les chutes de prix les plus marquantes concernent les exportations de chou-fleur/brocoli (-25 %), de poireau (-47 %) et de carotte/navet (-30 %). A l'exception du marché britannique (+18 % vs janvier-juillet 2013), le prix moyen des exportations françaises de légumes frais s'est dégradé pour l'ensemble des marchés clients. Parmi les principaux pays de destination des exportations françaises, ceux vers lesquels le prix moyen des exportations françaises de légumes frais a le plus diminué sont dans le Sud et l'Est de l'Europe : l'Espagne (-25 %), l'Italie (-21 %), la Pologne (-35 %) et la République Tchèque (-54 %).

### Focus abricot

Le marché de l'abricot a été à deux vitesses durant la campagne avec un export qui a été dynamique et un marché français plus difficile. La météo chaotique et la concurrence des autres fruits d'été ont perturbé la commercialisation au mois de juillet.

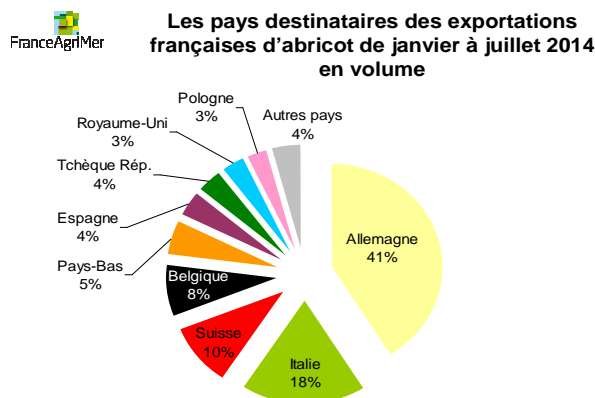
Entre P1 et P8/2014, les quantités achetées d'abricot frais ont représenté 218,6 kilos pour 100 ménages, soit 32,6 % de plus qu'en 2013 et 14,6 % de plus que sur la moyenne 5 ans, et ce alors que le prix moyen d'achat des abricots baisse de 20,1 % vs 2013 et de 21,3 % vs 2009/13, à 2,45 €/kilo.

Le vrac pèse pour 76 % en volume dans les achats d'abricot, concentrés en région parisienne (23 % de PDM volume), dans le Centre-est (17 % de PDM volume), l'Ouest (15 %) et le Sud-est (14 %).



S'agissant des circuits de distribution, les marchés pèsent pour 26 % en volume dans les achats d'abricot, précédés toutefois par les hyper et supermarchés dont le poids avoisine les 54 % pour ce début d'année 2014.

Au niveau des échanges, sur la période allant de janvier à juillet 2014, la campagne est marquée par une très nette hausse des exportations françaises d'abricot en volume par rapport à la précédente campagne (+78 % soit 50 255 tonnes). Cela s'explique essentiellement par le fait qu'en 2013, le calendrier de production étant retardé, les exportations de juillet étaient moindres. Malgré tout, par rapport à la même période 2012, les volumes exportés sont en hausse de 18 %.





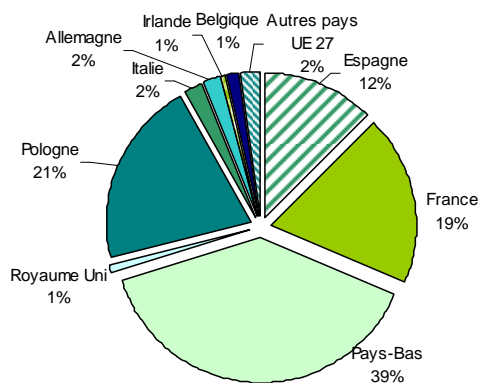
## Le marché du Champignon transformé en Europe en 2013

### Production

La production européenne de champignon en 2013 représente 1,105 million de tonnes (équivalent pied coupé : pc) soit environ 2,45 milliards d'euros. Cette production, présente dans les 27 pays de l'Union européenne, est destinée à 63 % au marché du frais, et à 37 % à l'industrie. Les Pays-Bas et la Pologne représentent 50 % de la production européenne totale.

La France fait partie des trois pays ayant une activité industrielle dominante, puisque 73 % de ses volumes sont encore transformés, suivie par les Pays-Bas (59 %), l'Espagne (51 %) et la Pologne qui connaît une forte croissance avec 30 %.

### Répartition de la production destinée à la transformation au sein de l'UE en 2013



Source : ANICC

### Consommation

La consommation d'agaricus sur le marché du frais est en augmentation (+ 2,5 % sur le second semestre 2013) avec un taux de pénétration qui est passé au dessus de 60 % et une augmentation régulière du volume acheté ainsi que du nombre d'acheteur. En revanche, la consommation diminue d'une façon tendancielle en ce qui concerne le marché de la conserve et du surgelé.

### Echanges

#### Champignons en conserve

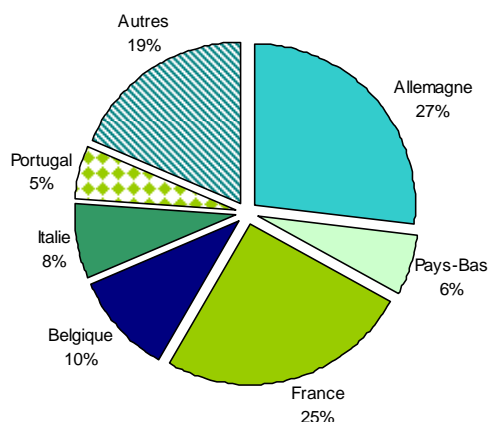
En 2013, l'Europe a commercialisée 392 946 tonnes de champignons en conserve (intra et extra communautaire), dont 12,2 % à destination de pays tiers. 96,3% des champignons en conserve exportés sont des agaricus.

Les Pays-Bas sont les premiers fournisseurs d'agaricus sur le marché européen du champignon en conserve : 28 355 tonnes sont importées depuis les Pays-Bas par l'Allemagne et 19 644 par la France.

L'Espagne exporte 37 341 tonnes de champignons en conserve, dont 13 180 sur le Portugal, 12 495 sur la

France et 2 712 sur l'Italie. On enregistre une baisse continue et forte des prix de marché des conserves de champignon -32 % entre 2009 et 2013.

### Répartition des principaux fournisseurs des importations intracommunautaires d'agaricus en conserve en 2013



Source : ANICC

### Champignons surgelés

Les exportations européennes de surgelé s'élèvent à 132 517 tonnes et concernent principalement l'agaricus (95 057 tonnes, soit 71,7 %). 30,6 % de ces exportations sont à destination des pays tiers.

La majorité des importations de champignon surgelé restent l'agaricus. Cependant, les « autres champignons » représentent 21 % du total importé.

Les Pays-Bas maintiennent leur place de 1<sup>er</sup> fournisseur européen de champignon surgelé, avec des exportations intra-communautaires qui s'élèvent à 58 712 tonnes contre 60 135 en 2012 (- 2,4 %).

La Belgique connaît un arrêt dans sa progression en 2013 en ce qui concerne ses exportations intra-communautaires avec 1 627 tonnes contre 2 064 tonnes en 2012, et 1 856 en 2011. Ce pays continue son développement en ce qui concerne la rubrique « autres champignons surgelés » avec des exportations qui ont plus que doublé entre 2002 et 2012 et ce malgré le recul en 2013 pour atteindre 9 220 tonnes.

L'Allemagne reste le 1<sup>er</sup> destinataire des exportations européennes de champignon surgelé (19 939 tonnes d'agaricus).

Le champignon de couche surgelé est très erratique pour le marché européen, conduisant à des variations de la production européenne allant de 60 000 à 80 000 tonnes nettes. Les Pays-Bas sont le principal pays fabricant. La Pologne a fortement progressé ces dernières années mais a modifié sa stratégie et a dédié à la conserve les champignons destinés à la transformation.

L'évolution des importations communautaires en provenance de Chine est à l'image de cette consommation européenne en dents de scie.

**Ont contribué à ce numéro :** unité Culture et filières spécialisées / unité Cotations et informations de conjoncture / service Marchés et études de filières